

# Vers un nouvel enracinement ?

Méditation du jeudi 10 janvier 2019. Nous prions pour notre envoyée en Haïti et nous reprenons notre lecture interculturelle du cycle de Joseph. Les frères de Joseph sont repartis en Canaan avec des provisions, laissant Siméon en otage. À la demande de Joseph, ils reviennent en Égypte avec Benjamin, que Joseph projette de retenir à son tour en otage, au désespoir de Juda...

*Alors Joseph, incapable de contenir son émotion devant les gens de son entourage, leur ordonna de sortir. Ainsi était-il seul avec ses frères quand il se fit reconnaître d'eux. Mais il pleurait si fort que les Égyptiens l'entendirent, et que la nouvelle en parvint au palais du Pharaon.*

*Joseph dit à ses frères : « C'est moi Joseph ! Mon père est-il encore en vie ? » Mais ses frères furent tellement saisis qu'ils furent incapables de lui répondre.*

*« Approchez- vous de moi », leur dit-il. Ils s'approchèrent.*

*Joseph reprit : « C'est moi Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être emmené en Égypte. Ne vous tourmentez pas et ne vous faites pas de reproches pour m'avoir vendu ainsi. C'est Dieu qui m'a envoyé ici à l'avance, pour que je puisse vous sauver la vie. Il y a déjà eu deux années de famine dans le pays, mais pendant cinq années encore on ne pourra ni labourer la terre ni récolter les moissons. Dieu m'a donc envoyé dans ce pays avant vous, pour que vous puissiez y avoir*

*des descendants et y survivre ; c'est une merveilleuse délivrance. Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu. Et c'est encore lui qui a fait de moi le ministre le plus puissant du Pharaon, responsable du palais royal et administrateur de toute l'Égypte.*

*Maintenant dépêchez-vous d'aller dire à mon père : « Voici le message que t'adresse ton fils Joseph : Dieu a fait de moi le maître de toute l'Égypte. Viens chez moi sans tarder. Tu t'installeras dans la région de Gochen avec tes enfants, tes petits-enfants, ton bétail, moutons, chèvres et boeufs, et tous tes biens. Tu seras ainsi tout près de moi. Ici je te fournirai des vivres, pour toi, ta famille et tes troupeaux, afin que vous ne manquiez de rien, car il y aura encore cinq années de famine». »*

*Et Joseph ajouta : « Vous voyez bien, et toi en particulier, Benjamin, que c'est moi qui vous parle. Allez donc dire à mon père quelle importante situation j'occupe en Égypte, et racontez-lui tout ce que vous avez vu. Ensuite dépêchez-vous de l'amener ici. » Joseph se jeta au cou de Benjamin, et tous deux s'embrassèrent en pleurant. Joseph pleurait aussi en embrassant ses autres frères. Alors seulement ils osèrent lui parler.*

*Au palais royal on apprit que les frères de Joseph étaient arrivés en Égypte. Le Pharaon fut heureux de cette nouvelle, ainsi que son entourage. Il dit à Joseph : « Dis à tes frères de charger leurs bêtes et de repartir au pays de Canaan, pour aller y chercher leur père et leurs familles et pour les ramener ici. Je les installerai dans la région la plus prospère*

*d'Égypte, où ils disposeront des meilleurs produits du pays. Tu diras aussi à tes frères de se procurer ici des chariots pour ramener leurs femmes et leurs enfants, ainsi que leur père. Ils ne doivent pas regretter ce qu'ils laisseront là-bas, car ils viendront s'installer dans la région la plus prospère de l'Égypte. »*

*Les fils de Jacob firent ce qu'on leur proposait. Joseph leur fournit des chariots, selon l'ordre du Pharaon, ainsi que des provisions de route. Il fit cadeau d'un habit de fête à chacun d'eux, mais à Benjamin il en donna cinq, ainsi que trois cents pièces d'argent. En outre il envoya à son père, pour le voyage, dix ânes chargés des meilleurs produits d'Égypte et dix ânesses chargées de blé, de pain et d'autre nourriture. Il recommanda à ses frères de ne pas se disputer en cours de route, puis les laissa partir. Ceux-ci quittèrent l'Égypte, gagnèrent le pays de Canaan et arrivèrent auprès de leur père Jacob.*

*Ils lui annoncèrent : « Joseph est toujours en vie ! Il est même administrateur de toute l'Égypte. » Jacob ne réagit pas, car il ne les croyait pas. Mais ils lui rapportèrent tout ce que Joseph leur avait dit, ils lui montrèrent les chariots que son fils avait envoyés pour le voyage. Alors Jacob se ranima. Il déclara : « Je n'en demande pas plus. Mon fils Joseph est toujours en vie. Je veux aller le revoir avant de mourir. » Genèse 45,1-28*



*Source : Pixabay*

On se souvient qu'après leur réconciliation, Jacob et Esaü n'étaient pas restés ensemble, mais que chacun s'était acheminé, avec sa famille, son clan et ses troupeaux, vers son lieu propre : Séir pour Esaü, Sichem pour Jacob. (Gn 33)

À l'opposé, l'objectif de Joseph est, au-delà de la réconciliation avec ses frères, de les réunir tous, avec leur père Jacob, dans son lieu d'exil, l'Égypte.

Mais comment décider Jacob-Israël à quitter la terre de la promesse ? En a-t-il le droit aux yeux de Dieu ? Lors d'une famine Isaac s'était vu interdire de partir en Egypte (Gn 26,2ss)

Est-ce parce que Joseph anticipe les possibles réticences de son père qu'il organise tout un stratagème afin de lui forcer la main : garder Siméon en otage, puis faire venir Benjamin dans le même but ?

Mais Joseph est un affectif ; il ne peut aller jusqu'au bout de son plan. Et on assiste à une scène bouleversante : Joseph, en pleurs, dévoile enfin son identité à ses frères. En même temps il exprime sa foi en affirmant qu'au-delà du mal commis par ses frères, c'est Dieu qui a provoqué son exil pour le bien et le salut de tous.

Alors ce sont les frères eux-mêmes qui désormais sont envoyés vers Canaan, de la part de Joseph, mais aussi de la part du Pharaon, pour aller chercher Jacob et toutes leurs familles afin qu'ils s'installent ensemble dans la meilleure province d'Égypte.

Cette implantation ressemblerait à une belle histoire si nous ne connaissions la douloureuse suite, décrite au début du livre de l'Exode.

Alors Joseph a-t-il bien fait d'organiser l'installation de son peuple sur la terre d'Égypte ? L'exil doit-il donner lieu à un nouvel enracinement ou ne durer qu'un temps provisoire ? Les exilés doivent-ils rester entre eux, à part, ou bien chercher à s'assimiler ? Ces questions bien complexes ne sont-elles pas toujours actuelles ?





*Louisiane Saint Fleurant (1924-2005), artiste haïtienne*

Nous prions pour notre envoyée en Haïti et pour tous les exilés à travers cette prière prononcée par le Pape François lors de sa rencontre sur l'île de Lesbos avec le Patriarche Barthélémy et l'archevêque Jérôme :

*« Dieu miséricordieux, nous te prions pour tous les hommes, pour toutes les femmes et pour tous les enfants qui sont morts après avoir quitté leur pays à la recherche d'une vie meilleure. »*

*Bien que beaucoup de leurs tombes ne portent aucun nom, chacun d'eux est connu, aimé et chéri de toi.*

*Puissions-nous ne jamais les oublier, mais honorer leur sacrifice plus par les actes que par les paroles.*

*Nous te confions tous ceux qui ont fait ce voyage, affrontant la peur, l'incertitude et l'humiliation, en vue de parvenir à un endroit de sécurité et d'espérance.*

*Tout comme tu n'as jamais abandonné ton Fils lorsqu'il a été conduit à un endroit sûr par Marie et par Joseph, de même à présent sois proche de tes fils et de tes filles que voici, à travers notre tendresse et notre protection.*

*En prenant soin d'eux, puissions-nous travailler pour un monde où personne n'est contraint à abandonner sa maison et où chacun peut vivre dans la liberté, la dignité et la paix.*

*Dieu miséricordieux et Père de tous, réveille-nous du sommeil de l'indifférence, ouvre nos yeux à leur souffrance, et libère-nous de l'insensibilité générée par le confort mondain et l'égoïsme.*

*Aide-nous, en tant que nations, communautés et individus, à voir que ceux qui viennent dans nos contrées sont nos frères et sœurs.*

*Puissions-nous partager avec eux les bénédictions que*

*nous avons reçues de tes mains, et reconnaître qu'ensemble, comme une famille humaine unique, nous sommes tous des migrants, en chemin dans l'espérance vers toi, notre vraie maison, où toute larme sera essuyée, où nous serons tous en paix et en sécurité dans tes bras. »*

---

## **Nativité : le rêve de Dieu, plus fort que toute réalité**

Pour cette semaine de Noël, notre méditation du jeudi... est déplacée au lundi. Florence Taubmann revient sur la Nativité : «Et si cet événement était un rêve (...) le rêve d'une histoire si folle et merveilleuse qu'elle concernerait toute la terre, tous les humains et toutes les créatures»  
?



*Alessandro Tiarini – Natividad – Galería Uffizi  
[Public domain]*

Et si cet événement était un rêve, proclamé dans les cieux, chuchoté de bouche à oreille, traduit en mille langues et tracé en mille écritures, dessiné par des générations d'artistes, chanté en chœur à travers les siècles des siècles, peut-être depuis le commencement du monde !

Un rêve risquant l'engloutissement à chaque trop violent soubresaut de l'histoire, ou bien la dilution dans les insoutenables distractions de

nos sociétés qui s'oublent, le rêve d'une simple naissance sanctifiant toute naissance, d'une vie donnant sens à toute vie, le rêve d'un enfant portant dès son berceau de paille tout le poids du monde...

Le rêve d'une histoire si folle et merveilleuse qu'elle concernerait toute la terre, tous les humains et toutes les créatures – à commencer par l'âne, le bœuf, les moutons et les dromadaires de la scène primitive !

Et le rêve de cette histoire serait si évident et lumineux – comme une consolation infinie à portée de main – que chaque année les infatigables cloches du temps sonneraient haut et fort, en avant-première, pour nous inviter à faire silence, à vivre l'attente, à marcher sur la pointe des pieds, afin de surtout ne pas déranger le père et la mère de l'enfant à venir dans leur cheminement vers Bethléhem, avant que tous les Hérodes de la terre ne l'apprennent.

Et que puisse naître cet enfant, quelque part dans la ville de ses ancêtres Ruth et Booz. de la lignée de Tamar et Juda, fils de Jacob et Léa, fils d'Isaac et Rébecca, fils de Sarah et Abraham.

Oh oui si c'était un rêve, un vrai rêve, un rêve

où s'engouffrent des anges de bénédiction dansant sur les degrés joignant la terre au ciel, un de ces rêves qui fécondent le cœur de notre mémoire, guidée par l'étoile d'Orient !

Ce rêve est le plus vrai de tous les rêves !

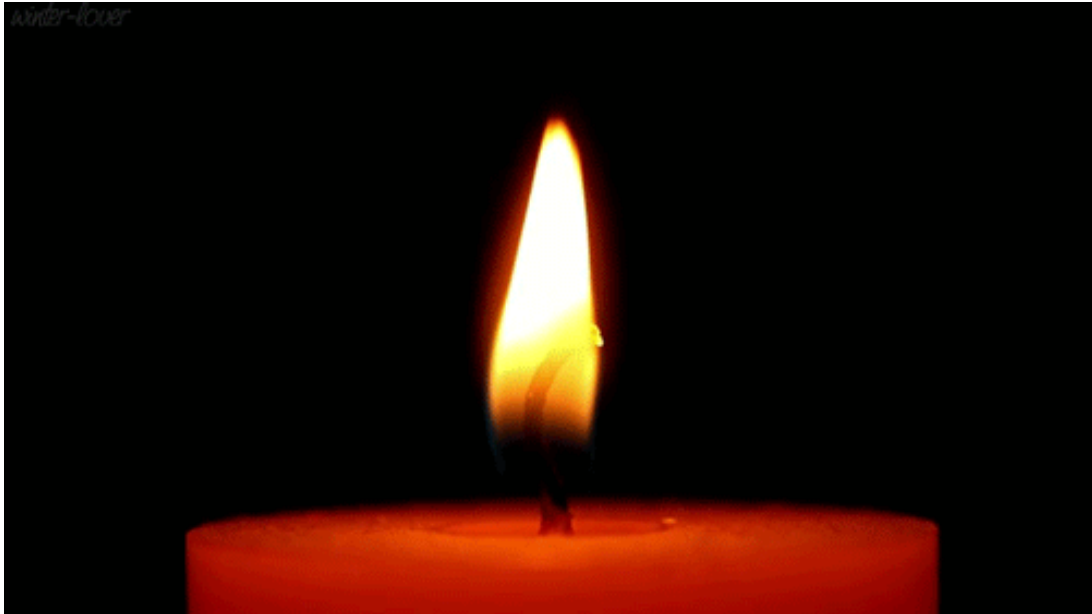
C'est le rêve de Dieu, plus fort que toute réalité, pour notre joie et pour l'amour de notre univers, à raconter à tous les enfants du monde !

*Florence Taubmann*

---

# L'attente qui est en nous

Méditation du jeudi 20 décembre 2018. En ce temps de l'Avent nous prions pour notre envoyée au Bénin.



*À la même époque, Marie s'empressa de se rendre dans une ville de la région montagneuse de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant remua brusquement en elle et elle fut remplie du Saint-Esprit.*

*Elle s'écria d'une voix forte: «Tu es bénie parmi les femmes et l'enfant que tu portes est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne vers moi? En effet, dès que j'ai entendu ta salutation, l'enfant a tressailli de joie en moi.*

*Heureuse celle qui a cru, parce que ce qui*

*lui a été dit de la part du Seigneur  
s'accomplira.» Luc 1,39-45*



*Source : Pixabay*

C'est certainement pour marquer le caractère unique de la visite de Marie à Élisabeth qu'on l'appelle Visitation. Car derrière la joie des deux femmes à se retrouver, à

s'étreindre, à se confier l'une à l'autre leurs joies et leurs soucis, derrière les agréables rites de l'hospitalité se joue une autre rencontre, voilée : celle de l'éternité de Dieu et du temps des hommes, avec ces deux naissances annoncées qui vont changer le destin du monde. Et déjà le futur petit Jean s'esbaudit dans le ventre maternel, impatient peut-être de l'œuvre à accomplir et du rôle qu'y tiendra le futur petit Jésus qui, pour être de quelques mois son puîné n'en sera pas moins « plus grand » que lui.

Mais n'anticipons pas ! Arrêtons-nous à ce temps de la visitation, et qu'elle nous inspire de nous visiter les uns les autres, de nous offrir mutuellement l'épiphanie de la présence de Dieu. Dans l'être ensemble de ce temps de l'Avent, nous pouvons goûter la joie mystérieuse des accomplissements à venir. La prière et le chant y ont leur part, le silence aussi, et toutes les agapes qui peuvent réunir des êtres humains autour des fruits de la terre, en attendant la venue du Prince de la paix.



***Source : Pixabay***

***En ce temps d'Avent nous prions pour notre  
envoyée au Bénin, et pour ceux qui se  
préparent à la joie de Noël.***

***Dieu tu as choisi de te faire attendre tout  
le temps d'un Avent.***

***Moi je n'aime pas attendre dans les files  
d'attente.***

***Je n'aime pas attendre mon tour.***

***Je n'aime pas attendre le train.***

*Je n'aime pas attendre pour juger.*

*Je n'aime pas attendre le moment.*

*Je n'aime pas attendre un autre jour.*

*Je n'aime pas attendre parce que je n'ai pas  
le temps et que je ne vis que dans  
l'instant.*

*Tu le sais bien d'ailleurs, tout est fait  
pour m'éviter l'attente :*

*les cartes bleues et les libre services,  
les ventes à crédit et les distributeurs  
automatiques,*

*les coups de téléphone et les photos à  
développement instantané,*

*les télex et les terminaux d'ordinateur, la  
télévision et les flashes à la radio...*

*Je n'ai pas besoin d'attendre les nouvelles  
: elles me précèdent.*

*Mais Toi Dieu tu as choisi de te faire  
attendre le temps de tout un Avent.*

*Parce que tu as fait de l'attente l'espace  
de la conversion,*

*Le face à face avec ce qui est caché,  
l'usure qui ne s'use pas.*

*L'attente, seulement l'attente, l'attente de  
l'attente, l'intimité avec l'attente qui est  
en nous*

*Parce que seule l'attente réveille  
l'attention et que seule l'attention est  
capable d'aimer.*

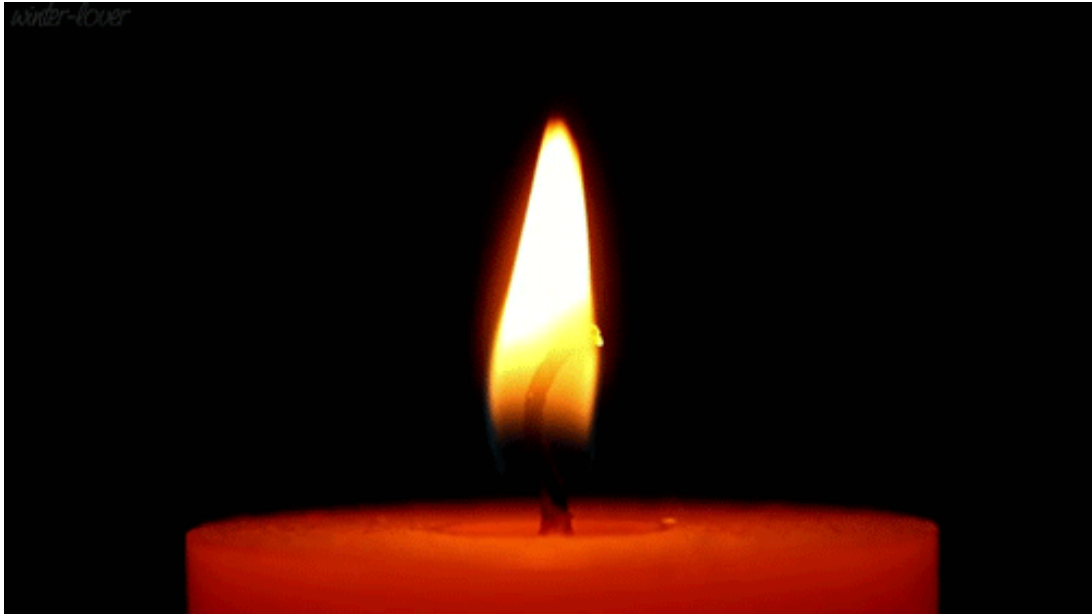
*Tout est déjà donné dans l'attente, et pour  
Toi, Dieu, attendre se conjugue Prier.*

*Jean Debruyne*

---

# **Loi éternelle et vie nouvelle**

**Méditation du jeudi 13 décembre 2018.  
En ce temps de l'Avent nous prions pour  
notre envoyé aux Antilles, sa famille  
et toute l'Église.**



*La foule interrogeait Jean, disant: Que devons-nous donc faire?*

*Il leur répondit: Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même.*

*Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent: Maître, que devons-nous faire?*

*Il leur répondit: N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.*

**Des soldats aussi lui demandèrent: Et nous, que devons-nous faire?**

**Il leur répondit: Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde.**

**Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ, il leur dit à tous: Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.**

**C'est ainsi que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d'autres exhortations.**

## ***Luc 3,10-18***



***Source : Pixabay***

**La voix de celui qui crie dans le désert a été entendue.**

**Et des voix inquiètes, sincères, lui répondent, le sollicitent : Si nous avons mal agi, si nous n'avons pas fait ce qu'il fallait, ou si nous avons fait ce qu'il ne fallait pas, si nous nous sommes comportés injustement, comment pouvons-nous réparer ? Que devons-nous**

faire ?

Alors Jean répond très simplement, par la loi et la sagesse de Dieu : Accomplissez les commandements qui vous ont été donnés, soyez généreux, justes, honnêtes.

Mais si cela ne vous suffit pas, si vous imaginez un Messie-champion à votre convenance, si vous attendez qu'il vienne vous protéger des dangers de la vie, si vous espérez de lui une bonne petite religion à bon marché, des passe-droits et des privilèges, alors sachez que c'est par un baptême de feu qu'il vous fera naître à la vie nouvelle, et par ses exigences qu'il fera de vous ses disciples et ses amis, car il n'est pas venu abolir la loi de Dieu mais l'accomplir, ce Dieu qui veut le droit, la justice, et la bonté sur cette terre, ce Dieu qu'avec lui vous

**nommerez Père.**

**Accueillez-le en vérité, alors votre  
réjouissance sera grande !**



***Karine Taïlamé, artiste née en 1983 en  
Martinique***

Nous prions pour notre envoyé aux Antilles, sa famille et toute l'Église.

*Ô notre Dieu, ce monde est le tien,  
aide-nous à le faire tien.*

*Cette Création vit de ton amour, aide-nous à la faire vivre de ton amour*

*Ce monde marche vers l'avenir que tu lui donnes, aide-nous à le faire marcher*

*Vers l'avenir que tu lui donnes.*

*Tu fais de nous tous tes enfants, aide-nous à vivre comme tes enfants*

*Tu prépares de bonnes oeuvres pour chacun de nous*

*Aide-nous à accomplir ces bonnes oeuvres.*

*Ô notre Dieu, si nous ne croyons pas, si nous n'agissons pas,*

*Les ténèbres nous envahiront*

*Et tout ce que nous aurons espéré,*

*Tout ce que tu auras voulu perdra toute existence.*

*Mais si nous croyons, si nous agissons,  
Les ténèbres nous envahiront sans doute  
    Mais la lumière y brillera  
    Nous verrons ton nouveau ciel, ta  
        nouvelle terre  
Et tu feras par la puissance qui agit  
    en nous  
    Infiniment au-delà  
De ce que nous demandons ou pensons par  
    Jésus-Christ.*

*Evan Lewis, Dunedin, Nouvelle-Zélande,  
    trad. Gilles Castelnau*

---

**« Nous ne pouvons**

# **pas rester entre nous»**

**Deuxième volet des entretiens réalisés par Campus Protestant avec Jean-Luc Blanc, Secrétaire général du Défap : cette semaine, gros plan sur le projet d'une théologie interculturelle. «Dans toutes nos Églises, souligne-t-il, il y a aujourd'hui des gens qui ont du mal à « accrocher » avec notre manière de vivre la foi. Il y a tout un travail à faire pour mieux pouvoir communiquer». Ce qui peut passer par la théologie, qui a déjà connu de profondes transformations dans l'histoire récente : après la période de la**

**propagation d'une manière de  
penser et d'une théologie  
homogènes, est venue celle des  
réflexions théologiques  
culturellement marquées –  
théologies latino-américaine,  
asiatique, africaine... Désormais,  
estime Jean-Luc Blanc, «il me  
semble que nous pouvons mettre en  
dialogue ces différents courants...»**

**Retrouvez également cet entretien**

sur le site de [Campus Protestant](#).

Réalisation : Jean-Luc Mouton,  
pour [Campus Protestant](#).

---

**L'urgence de  
Dieu : la bonté  
de l'homme et la  
beauté de la**

# création

Méditation du jeudi 6 décembre 2018 : en ce temps de l'Avent nous prions avec nos envoyés au Cameroun.



*La quinzième année du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate était gouverneur de la*

***Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque du territoire de l'Iturée et de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, et Anne et Caïphe étaient grands-prêtres.***

***C'est alors que la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert, et Jean parcourut toute la région du Jourdain; il prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés, conformément à ce qui est écrit dans le livre des paroles du prophète Esaïe:***

***C'est la voix de celui qui  
crie dans le désert:***

***« Préparez le chemin du  
Seigneur, rendez ses sentiers  
droits.***

***Toute vallée sera comblée,  
toute montagne et toute  
colline seront abaissées;***

***ce qui est tortueux sera  
redressé et les chemins  
rocaillieux seront aplanis.***

***Et tout homme verra le salut  
de Dieu. » Luc 3,1-6***



***Source : Pixabay***

**Y a-t- il un sens à l'histoire  
des hommes et du monde ? Une  
direction ? Un destin déjà  
scellé ou un horizon encore  
indéchiffrable ?**

**Le prophète n'est ni un  
savant, ni un astrologue, qui  
essaierait de répondre à ces  
questions à partir de calculs**

**ou d'observation. Le prophète est un être entièrement requis par sa sensibilité à Dieu. Sensibilité au besoin de Dieu : besoin que Dieu a de l'humain, que l'humain a de Dieu, et que la création toute entière a de Dieu.**

**Et il prête son corps, son cœur, son esprit, sa gorge, sa bouche, sa vie à l'expression de ce besoin. De tout son être il dit une Parole de Dieu, il annonce un événement de l'âme du monde.**

**Et sa voix porte, même dans le**

désert, car elle doit pouvoir réveiller, chez ses contemporains, ce même besoin de l'homme, de Dieu, et de la création.

Le prophète veut éveiller en chacun cette nécessité vitale du Dieu de justice et de bonté, enfouie sous l'oubli, les petites affaires et les grands désespoirs de l'existence, l'horloge du temps qui tourne en rond.

C'est cette possibilité d'éveil qu'exprime Jean le baptiste, à l'instar de tous

**les prophètes qui l'ont précédé, quand il propose haut et fort le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Depuis les rives du Jourdain il fait entrevoir l'aube nouvelle, la pleine réconciliation offerte, entre Dieu, l'humanité, et toute la création.**





***Source : Pixabay***

**En ce temps d'Avent, nous prions pour nos envoyés au Cameroun.**

***Marchons ensemble  
Que les plus vigoureux  
attendent et aident ceux qui  
sont à la traîne.  
Que les plus solitaires se***

*tourment vers les autres.  
Que les plus faibles osent  
s'appuyer sur ceux qui tendent  
la main.*

*Que les plus inquiets te  
fassent confiance,  
Car c'est toi Seigneur qui  
nous mets en route.*

*Marchons ensemble  
Que les plus actifs s'arrêtent  
pour réfléchir et évaluer.*

*Que les plus négligents  
reprennent courage  
Et entendent l'appel que tu  
leur lances.*

*Que les plus sceptiques se  
laissent pénétrer de ton*

*esprit.*

*Car c'est toi Seigneur qui  
nous mets en route.*

*Marchons ensemble*

*Que les plus fidèles voient  
leur foi raffermie*

*Que les plus étrangers sentent  
accueillis et utiles à tous.*

*Que les plus délaissés sachent*

*que le monde a besoin d'eux*

*Que l'Eglise a besoin d'eux*

*que Tu as besoin d'eux*

*Car c'est toi Seigneur qui  
nous mets en route.*

*Marchons ensemble*

*Que les plus bavards se*

*taisent pour écouter les  
autres.*

*Que les muets sachent que leur  
façon de communiquer sera  
entendue.*

*Que ceux que l'on n'écoute  
jamais sachant qu'un effort  
sera fait pour prendre leur  
parole en compte.*

*Car c'est toi Seigneur qui  
invites à libérer la parole.*

*Marchons ensemble dans le  
monde d'aujourd'hui.*

*Marchons ensemble tous avec  
toi Seigneur.*

*Francine Robillot ( liturgie  
de la semaine Ceeva 2011)*

---

# **Rencontre avec un boursier du Défap : Eloi Tahina Rakotomahefa**

**Eloi Tahina Rakotomahefa,  
venu de Fianarantsoa, à  
Madagascar, est boursier du**

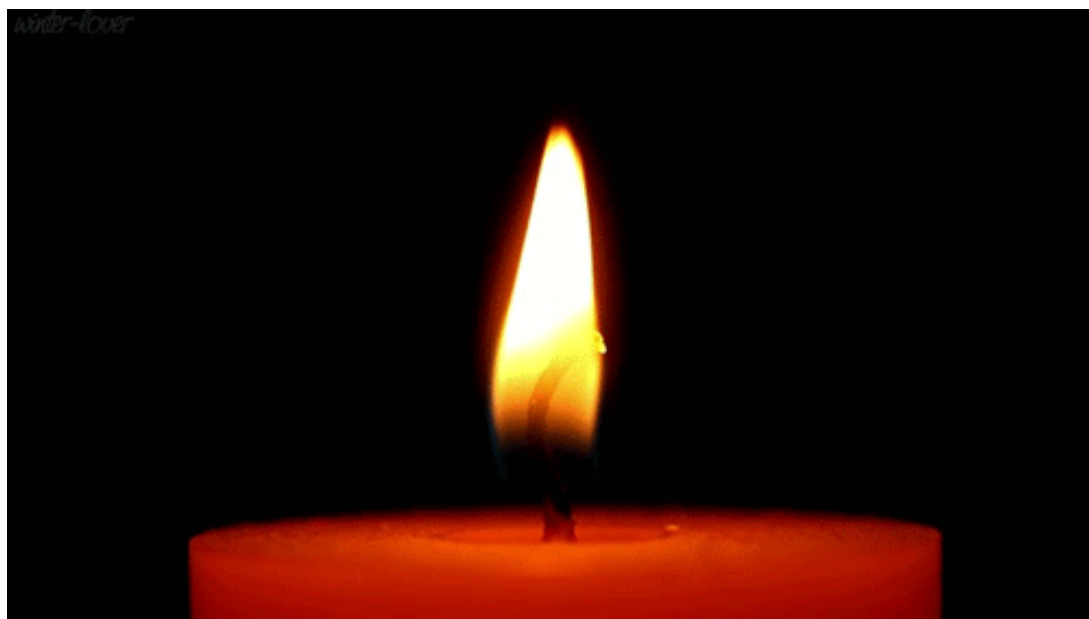
**Défap depuis 2014. Il fait partie de la FLM (Fiangonana Loterana Malagasy), l'Église luthérienne malgache. Il travaille à une thèse sur la première épître de Paul aux Corinthiens, avec le soutien du Défap. Rencontre et entretien.**

---

# **Au - de là de l'apocalypse , la vie !**

**Méditation du jeudi 29  
novembre 2018. Suspendant  
pour quelques semaines**

**notre cycle sur Joseph,  
nous entrons dans le temps  
de l'Avent qui nous conduit  
au mystère et à la joie de  
Noël. Et nous prions  
particulièrement pour nos  
envoyés au Laos.**



***Il y aura des signes dans***

**le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le bruit de la mer et des vagues. Des hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre, car les puissances célestes seront ébranlées.**

**Alors on verra le Fils de l'homme venir sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire. Quand ces**

**événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche.**

**Puis il leur dit une parabole : « Regardez le figuier et tous les autres arbres.**

**Dès qu'ils bourgeonnent, vous savez de vous-mêmes que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez**

**que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.**

**Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas.**

**Faites bien attention à vous-mêmes, de peur que votre cœur ne devienne insensible, au milieu des excès du manger et du boire**

***et des soucis de la vie, et que ce jour ne fonde sur vous à l'improviste. En effet, il s'abattra comme un piège sur tous les habitants de la terre. Restez donc en éveil, priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tous ces événements à venir et de vous présenter debout devant le Fils de l'homme.»***

**Luc 21,25-36**



*Source : Pixabay*

**Quel contraste entre  
l'entrée en Avent, dans le  
bruit et la fureur de  
l'apocalypse, et son  
aboutissement, la nuit de  
Noël, quand la terreur fait  
place à l'émerveillement**

**devant l'enfant-messie,  
réchauffé par le souffle  
des animaux, puis bercé par  
les nocturnes alléluias des  
bergers de Judée !**

**Le risque existe, quand  
nous lisons ces prophéties  
de malheur, de ne pas  
patienter jusqu'à la  
naissance du tout-petit-  
enfant, mais d'interpréter  
de manière définitive tout  
ce qui se passe en ce  
monde, sous nos yeux ou  
loin d'eux, informés et**

désinformés par les  
écrans : crises politiques,  
fanatisme religieux,  
déchaînement climatique,  
désespoir social... Ne  
sommes-nous pas à la fin  
des temps ?

Alors il n'y a rien à  
faire. Ou bien, nous  
suggère le diable – avec sa  
grande intelligence –  
attisons les politiques du  
pire. Si rien ne va, que  
les passions se  
déchaînent ! Amusons-nous à

**nous entre-déchirer ! Le discours catastrophiste est parfois un bon prétexte pour les accusations réciproques et les règlements de compte.**

**Il est fort le diviseur, mais soyons plus forts que lui ! Jésus nous en donne les moyens et la liturgie aussi. L'apocalypse n'est pas une fin de l'histoire que nous devrions hâter à grands cris faux-prophétiques. C'est la**

**racine de l'histoire. C'est la tragi-comédie inhérente à la vie, à l'existence.**

**Le cosmos bouge car il est vivant. Les humains font des histoires car ils ne sont pas des robots ni des marionnettes aux mains d'un démiurge. Mais tout cela n'est pas la fin du monde, c'est sa condition quotidienne, incessante.**

**Jésus nous invite à la lucidité, à la ruse du**

**serpent et à la douceur de la colombe pour ne céder ni au catastrophisme ni à la myopie confortable d'une existence tranquille et paresseuse.**

**Dieu fait ce qu'il veut quand il veut, le Fils de l'homme viendra quand il viendra, mais si nous restons enfermés dans nos haines recuites, nos démissions commodes, nos comforts égoïstes, nos refus de voir la réalité en**

**face et l'espérance en perspective, alors nous n'aurons aucune conscience de leur merveilleuse présence et de leur indéfectible action en notre faveur.**

**À chaque instant le monde est blessé en mille lieux, mais à chaque instant, en mille lieux aussi, des êtres de bonne volonté le réparent, quels qu'ils soient, chrétiens ou non, car ils sont inspirés par**

**le merveilleux amour que  
l'Esprit dispense  
généreusement à travers  
toutes les contrées de la  
terre.**



***Source : Pixabay***

**Nous portons dans la prière  
nos envoyés au Laos.**

***Nous croyons au Dieu  
unique, source de toute vie  
sur terre  
seul fondement et origine  
de toute la terre et de ses  
créatures.***

***Nous croyons à l'excellence  
de toute vie sur terre  
à la valeur innée de tous  
les êtres***

*à la participation des  
humains à la vie de la  
nature.*

*Nous croyons que le Christ  
nous montre la tâche  
confiée à l'être humain :  
être l'image de Dieu en  
oeuvrant avec la terre et  
en prenant soin d'elle  
en cherchant à comprendre  
ses mystères et ses  
énergies  
et en les utilisant de  
manière à contribuer au  
bien de tous ses enfants.*

*Nous croyons que l'Esprit  
de Dieu nous conduira  
pour que nous trouvions un  
style de vie modeste,  
désintéressé,  
miséricordieux,  
afin que les générations à  
venir héritent en paix de  
la terre  
et qu'à leur tour, elles  
vivent en sorte que, avec  
l'aide de ses dons,  
toutes les créatures aient  
part à la justice. Amen.*

*Communauté œcuménique de*

*travail Église et  
environnement, Suisse*

---

**Quelle  
responsabili  
té face à la**

# **crise humanitaire ?**

**Méditation du jeudi 22  
novembre 2018 : nous  
poursuivons notre série  
pour une lecture  
interculturelle du cycle  
de Joseph. Et nous  
prions pour notre envoyé**

à la Réunion.

*Jacob apprit qu'il y avait du blé en Égypte ; il dit alors à ses fils : « Pourquoi restez-vous là à vous regarder les uns les autres ? J'ai entendu dire qu'il y a du blé en Égypte. Allez nous en acheter, afin que nous puissions survivre. Nous ne tenons pas à mourir. »*

***Alors les dix frères aînés de Joseph se rendirent en Égypte pour y acheter du blé. – Jacob n'avait pas laissé partir avec eux Benjamin, le jeune frère de Joseph ; il disait en effet : « J'ai peur qu'un malheur lui arrive. » –***

***Les fils de Jacob parvinrent en Égypte en même temps que d'autres***

***acheteurs de blé, car la famine régnait dans le pays de Canaan.***

***Joseph était l'administrateur du pays ; c'est lui qui vendait du blé à tous les étrangers. Ses frères vinrent s'incliner devant lui, le visage contre terre. Dès qu'il les vit, il les reconnut, mais il ne se***

*fit pas reconnaître d'eux. Il leur demanda avec dureté : « D'où venez-vous ? » – « Du pays de Canaan, répondirent-ils. Nous désirons acheter des vivres. »*

*Ainsi Joseph les reconnut, mais eux ne le reconnurent pas. Joseph se souvint alors des rêves qu'il avait faits*

*à leur sujet. Il reprit : « Vous êtes des espions ! C'est pour repérer les points faibles du pays que vous êtes venus ici. »*

*« Non, Monsieur l'Administrateur, répondirent-ils. Nous sommes simplement venus acheter des vivres. Nous sommes tous fils d'un même homme. Nous sommes*

***des gens honnêtes, pas des espions. »***

***« Ce n'est pas vrai, rétorqua Joseph, vous êtes venus repérer les points faibles du pays.***

***» – « Pas du tout, insistèrent-ils. Nous sommes fils d'un même père, et nous venons du pays de Canaan. Nous étions douze frères, mais le plus jeune est***

*resté auprès de notre père, et un autre a disparu. »*

*« C'est bien ce que je vous disais, déclara Joseph, vous êtes des espions. Mais je vais vous mettre à l'épreuve : par la vie du Pharaon, je vous jure que vous ne quitterez pas ce pays avant que votre plus jeune frère soit venu*

**ici.**

**Envoyez l'un de vous le chercher, tandis que les autres resteront en prison. Je pourrai ainsi vérifier si vous m'avez dit la vérité. Si tel n'est pas le cas, par la vie du Pharaon, c'est que vous êtes vraiment des espions. »**

**Joseph les mit tous en prison pour trois jours.**

***Le troisième jour il leur dit : « Voici ce que je vous propose de faire, et vous aurez la vie sauve, car je reconnais l'autorité de Dieu. Si vous êtes honnêtes, acceptez que l'un de vous reste dans la prison où vous vous trouvez. Quant aux autres, qu'ils aillent rapporter du blé à vos familles affamées.***

***Ensuite vous me ramènerez votre plus jeune frère. J'aurai ainsi la preuve que vous avez dit la vérité, et vous éviterez la mort. »***

***Les frères acceptèrent cette proposition. Mais, entre eux, ils se disaient : « Ah ! nous sommes bien punis à cause de notre frère : nous avons vu son***

**angoisse quand il nous implorait, et nous ne l'avons pas écouté. Maintenant nous connaissons la même angoisse. »**

**Et Ruben ajouta : « Je vous l'avais bien dit : « Ne commettez pas ce crime à l'égard de Joseph ». Mais vous n'avez pas voulu m'écouter. Eh bien, nous**

***devons maintenant payer  
le prix de sa mort ! »***

***Les frères ne se  
doutaient pas que Joseph  
les comprenait, parce  
qu'il se servait d'un  
interprète pour parler  
avec eux. Joseph  
s'éloigna d'eux pour  
pleurer.***

***Lorsque Joseph revint,  
il leur annonça qu'il  
retenait Siméon et le***

***fit enchaîner sous leurs  
yeux. Genèse 42,1-24***



***Source : Pixabay***

**D'envoyés par leur père  
pour sauver la famille  
de la famine les frères**

**de Joseph vont se  
retrouver accusés  
d'espionnage et  
emprisonnés par leur  
frère dans les geôles de  
Pharaon.**

**Sommes-nous dans la  
cadre d'une vengeance,  
où Joseph ferait payer à  
ses frères les  
souffrances qu'ils lui  
ont infligées ? Mais  
alors pourquoi monter**

**une fausse accusation ?  
Pourquoi ne pas  
simplement les châtier  
selon la mesure du  
talion ?**

**Mais le but de Joseph  
n'est ni la mort ni  
l'écrasement de ses  
frères, déjà pour la  
simple raison que cela  
punirait cruellement  
leur père Jacob et leur  
frère Benjamin. Et**

**comment pourrait-il être  
le sauveur des égyptiens  
et des peuples voisins  
tout en devenant le  
bourreau de son propre  
peuple ?**

**Mais surtout Joseph  
n'agit pas pour lui-  
même ; il se place sous  
l'autorité de Dieu.**

**Alors il construit pour  
ses frères un chemin de  
rédemption, qui passe**

par la peur, la captivité (3 jours) puis le souvenir et la conscience du mal qu'ils ont jadis commis. Avant de pouvoir se faire reconnaître par ses frères qui le croient disparu, il faut absolument que Joseph leur impose le temps pour confesser leur faute et se repentir.

**Tout cela l'oblige à  
cacher son nom et ses  
larmes. IL ne peut  
céder à l'impatience  
d'une miséricorde qui  
perdrait de son sens si  
elle se manifestait  
avant l'heure. Ainsi en  
va-t-il souvent de Dieu  
notre Père, dont le  
temps n'est pas notre  
temps, et qui  
connaissant notre cœur  
en accepte le rythme,**

**afin de ne pas nous  
écraser sous le poids  
d'un amour que nous ne  
serions pas encore en  
mesure d'accueillir,  
sinon comme une simple  
grâce à bon marché.**

**En attendant, Joseph  
garde Siméon. Et Ruben,  
Lévi, Juda, Dan,  
Nephtali, Gad, Asher,  
Issakar, Zabulon  
repartent, emportant le**

**blé nécessaire à tous  
ceux qui sont restés au  
pays.**



***Sabine Vergoz Thirel***

***artiste peintre et  
auteur de la Réunion***

**Nous prions pour notre  
envoyé à la Réunion et  
pour toute l'Eglise de  
la Réunion avec cette  
prière de la Règle des  
diaconesses de Reuilly**

***Comment ta volonté,  
Seigneur Jésus,  
Se fait-elle jour dans***

*L'opacité de nos  
esprits ?*

*Comment peut-on dire :  
cette chose est bonne  
plutôt que celle-là ?*

*Éclaire-nous.*

*Mène-nous au point de  
lumière où s'illuminent  
les pas.*

*Parais au rivage des  
choses*

*Comme tu es apparu aux*

*disciples après la nuit  
infructueuse.*

*Dis-nous la parole qui  
libère de l'errance et  
de l'incertitude.*

*Ne nous laisse pas trop  
longtemps au carrefour  
des possibles*

*Mais fais résonner à nos  
oreilles la voix qui  
dit : C'est ici le  
chemin ! Marchez-y !*

***Donne-nous alors le  
vouloir ferme et stable  
de mener à bien cette  
unique parole  
Sans plus nous écartier  
d'elle telle une piste  
infime au milieu du  
désert.***

---

**Chacun de  
nous n'a-t-il  
pas  
plusieurs i  
dentités ?**

**Méditation du jeudi  
15 novembre 2018 :**

**nous poursuivons  
notre série pour une  
lecture  
interculturelle du  
cycle de Joseph. Et  
nous prions pour nos  
envoyés en Égypte.**

***Enfin Pharaon donna à  
Joseph le nom  
égyptien de Sfnath-  
Panéa, et lui accorda  
comme femme Asnath,  
fille du prêtre***

***Potiféra, de la ville  
d'On. Dès lors Joseph  
put se déplacer dans  
toute l'Égypte. Il  
avait trente ans  
lorsqu'il avait été  
amené devant le  
Pharaon, roi  
d'Égypte.***

***Joseph quitta le  
Pharaon et se mit à  
parcourir l'Égypte.***

***Pendant les sept années d'abondance, la terre produisit des récoltes exceptionnelles.***

***Joseph accumula des réserves de vivres en Égypte durant ces années-là. Il entreposait dans les villes les provisions récoltées dans les***

***campagnes  
environnantes. Il  
emmagasina de très  
grandes quantités de  
blé. Il y en avait  
autant que de sable  
au bord de la mer, si  
bien qu'il devint  
impossible d'en tenir  
le compte.***

***Avant le début de la  
famine, Asnath, la***

**femme de Joseph, mit  
au monde deux fils.  
Joseph appela l'aîné  
Manassé, et il  
déclara : «Dieu m'a  
permis d'oublier  
toutes mes  
souffrances et ma  
séparation d'avec les  
miens.» Il appela le  
cadet Éfraïm, et il  
expliqua : «Dieu m'a**

***accordé des enfants dans ce pays où j'ai été si malheureux.»***

***En Égypte les sept années d'abondance prirent fin. Alors commencèrent les sept années de famine, comme Joseph l'avait annoncé. La famine s'étendit à tous les pays, mais en Égypte***

*il y avait des réserves de vivres. Quand les Égyptiens commencèrent à souffrir de la faim, ils réclamèrent au Pharaon de quoi manger. Celui-ci répondit à l'ensemble de la population : « Adressez-vous à Joseph et faites ce*

*qu'il vous dira. » La  
famine devint  
générale dans le  
pays. Joseph fit  
alors ouvrir les  
entrepôts et vendre  
du blé aux Égyptiens.  
Puis la famine  
s'aggrava encore en  
Égypte. On y venait  
aussi de tous les  
pays pour acheter du*

***blé à Joseph, car la  
famine sévissait  
durement partout.  
Genèse 41,45-57***



***La stèle de la  
famine, découverte en  
1889, est une  
inscription située  
sur l'île de Sehel  
sur le Nil près  
d'Assouan, qui parle  
d'une période de sept  
ans de famine durant  
le règne de Djéser  
(IIIe dynastie).***

**Aux yeux de Pharaon  
il semble que Joseph  
ne puisse administrer  
l'Égypte sans devenir  
égyptien. Et ceci se  
traduit par une  
intégration familiale  
et culturelle qui va  
jusqu'au changement  
de nom et au mariage  
avec une femme  
égyptienne.**

**Joseph devient  
Safnath-Panéa qui  
pourrait signifier en  
égyptien « soutien de  
la vie » ; il épouse  
Asnath, que l'on peut  
traduire « suivante  
de la déesse Neith »  
dont le père est le  
prêtre Potiféra, de  
la ville d'On –  
Héliopolis.**

**Est-ce à dire que Joseph, en se pliant à la volonté de Pharaon, est en voie d'assimilation et de renoncement à son identité profonde ? Ou simplement qu'il comprend son égyptianisation comme un moyen nécessaire à sa mission**

**d'administrateur du  
pays d'Egypte. Il  
aura à faire au  
peuple, ne doit-il  
pas s'identifier à  
lui ostensiblement ?  
Cette question se  
pose de manière  
récurrente dans  
l'histoire des  
sociétés, et de  
manière spécifique**

**quand il s'agit pour  
des personnes  
immigrées d'exercer  
de hautes fonctions.**

**Pourtant Joseph reste  
lui-même. Il ne perd  
pas son nom et il  
donne à ses deux fils  
des noms hébraïques :  
Manassé, dont la  
racine hébraïque  
signifie oublier, et**

**Ephraïm, fructifier.  
Comme s'il avait  
besoin d'un  
effacement de son  
passé et du passage à  
une nouvelle identité  
pour accomplir sa  
mission salvatrice.  
Mais c'est bien à son  
Dieu et dans sa  
propre langue qu'il  
rend grâce pour cet**

**oubli nécessaire et  
cette fécondité  
nouvelle.**

**Cela va lui donner  
une grande force. Il  
engrangerà, pendant  
les 7 années  
d'abondance, non  
seulement un  
cinquième des  
récoltes, mais autant  
de blé que les grains**

**du sable de la mer.  
Alors il pourra, lors  
des 7 années de  
sécheresse, gérer la  
pénurie et sauver les  
égyptiens, ainsi que  
les peuples  
alentours, en leur  
vendant le  
nécessaire.**



***Source : Pixabay***

**Prions pour nos  
envoyés en Égypte**

*Seigneur, donne-moi  
de prendre ma part  
D'habiter l'identité  
que tu me donnes  
D'exploiter les  
charismes de ton  
regard*

*Déploie en moi d'être  
présent là où tu me  
places*

*Seigneur donne-moi  
d'être ce que tu*

*espères de moi.*

*Seigneur donne-moi de  
prendre toute ma part  
De ne pas me réfugier  
derrière mon  
sentiment  
d'insuffisance  
De ne pas brandir ma  
petitesse pour me  
dérober à mes devoirs  
Seigneur donne-moi*

*d'oser ce que tu  
attends de moi.*

*Seigneur donne-moi de  
prendre seulement ma  
part*

*De ne pas présumer de  
mes forces*

*De ne pas ombrager  
l'espace dont les  
autres ont besoin  
pour grandir*

*De m'ouvrir à  
l'altérité dans le  
respect de mes  
limites*

*Seigneur donne-moi de  
naître à ce que je  
suis par toi.*

*Marion Müller-Collard*

---

**L'union  
fait la  
force !**

**Méditation du jeudi**

**8 novembre 2018.  
Suite de notre  
série pour une  
lecture  
interculturelle du  
cycle de Joseph.  
Nous prions pour  
nos envoyés en  
Tunisie.**

***Joseph dit au  
Pharaon : « Tes  
deux rêves ont le***

*même sens. Dieu  
t'avertit ainsi de  
ce qu'il va faire.  
Les sept belles  
vaches et les sept  
beaux épis  
représentent sept  
années. C'est donc  
un seul rêve. Les  
sept autres vaches,  
chétives et*

***affreuses, et les sept épis rabougris, desséchés par le vent, représentent aussi sept années, mais des années de famine.***

***C'est bien ce que je te disais : Dieu***

***t'a montré ce qu'il  
va faire. Ces sept  
prochaines années  
seront des années  
de grande abondance  
dans toute  
l'Égypte. Ensuite,  
il y aura sept  
années de famine,  
qui feront perdre  
tout souvenir de***

***L'abondance  
précédente. La  
famine épuisera le  
pays. Elle sera si  
grave qu'on ne  
saura plus ce  
qu'est l'abondance.  
Ton rêve s'est  
répété sous deux  
formes semblables,  
pour montrer que la***

**décision de Dieu  
est définitive et  
qu'il ne va pas  
tarder à  
l'exécuter.**

**Alors, que le  
Pharaon cherche un  
homme intelligent  
et sage, et lui  
donne autorité sur**

***l'Égypte. Nomme  
aussi des  
commissaires  
chargés de prélever  
un cinquième des  
récoltes du pays  
pendant les sept  
années d'abondance.  
Qu'ils accumulent  
des vivres pendant  
les bonnes années***

**qui viennent,  
qu'ils emmagasinent  
sous ton contrôle  
du blé dans les  
villes, pour en  
faire des réserves.  
L'Égypte aura ainsi  
un stock de vivres  
pour les sept  
années de famine,  
et le pays**

***échappera au désastre. »***

***La proposition de Joseph parut judiciaire au Pharaon et aux gens de son entourage ; Le Pharaon leur dit : « Cet homme est rempli de l'Esprit***

***de Dieu. Pourrions-nous trouver quelqu'un de plus compétent que lui ?***  
»

***Puis il dit à Joseph : « Puisque Dieu t'a révélé tout cela, personne ne peut être aussi***

***intelligent et sage  
que toi. Tu seras  
donc***

***l'administrateur de  
mon royaume, et  
tout mon peuple se  
soumettra à tes  
ordres. Seul mon  
titre de roi me  
rendra supérieur à  
toi. Je te donne***

***maintenant autorité  
sur toute l'Égypte.***

**»**

***Le Pharaon retira  
de son doigt  
l'anneau royal et  
le passa au doigt  
de Joseph ; il le  
fit habiller de  
fins vêtements de***

***lin et lui passa un  
collier d'or autour  
du cou. Il le fit  
monter sur le char  
réservé à son plus  
proche  
collaborateur, et  
les coureurs qui le  
précédaient  
criaient : «  
Laissez passer ! »***

***C'est ainsi que le  
Pharaon lui donna  
autorité sur toute  
l'Égypte. Genèse  
41, 25-43***



***Source : Pixabay***

**Comment se fait-il  
que les fameux  
rêves de Pharaon,  
roi d'Égypte, ne  
puissent être  
interprétés par  
personne, ni les  
mages ni les**

**savants ? Pourtant  
le décryptage  
semble simple ; il  
ne requiert pas une  
grande science des  
symboles. Que l'on  
soit dans le monde  
animal, avec les  
vaches, ou le monde  
végétal, avec les  
épis, les figures**

**d'abondance sont  
dévorées par les  
figures de pénurie.**

**Est-ce la peur  
d'annoncer de  
mauvaises nouvelles  
qui clôt  
l'imagination des  
uns et des autres ?  
On sait que cela**

**porte souvent  
malheur, quand on  
vit sous un régime  
tyrannique.**

**Il faudra que  
l'échanson se  
souvienne du  
talentueux Joseph  
pour que celui-ci  
dise ce qu'il en**

**est. Dieu a simplement donné à voir à Pharaon ce qui allait se passer dans les années à venir en matière de climat. D'abord de très bonnes conditions météorologiques pendant 7 années,**

**génération de bonnes  
récoltes et du  
bien-être pour  
tous, puis de  
mauvaises  
conditions  
météorologiques  
pendant 7 ans avec  
la disette et la  
famine.**

**Mais la sagesse de**

**Joseph ne s'arrête pas là. A quoi servirait la prévision si elle n'inspirait une prévention ? On considère parfois Joseph comme le fondateur de l'économie moderne. Il suggère de**

**lutter contre la  
fatalité en  
organisant le  
stockage des  
denrées pendant les  
années d'abondance  
afin de pouvoir les  
revendre lors des  
années de disette.**

**Mais à quoi**

**servirait le bon  
conseil s'il  
tombait dans  
l'oreille d'un  
sourd ?**

**Le miracle, c'est  
que Pharaon ne  
prenne pas ombre  
du génie de Joseph,  
mais qu'au**

**contraire il  
reconnaisse en lui  
l'action de  
l'Esprit de Dieu ;  
alors il décide de  
lui accorder les  
pleins pouvoirs  
pour mener à bien  
son programme.**



***Zoubeir Turki***  
***1924-2009 peintre***

# *tunisien*

**Nous prions pour  
nos envoyés en  
Tunisie avec cette  
prière de la  
pastorale régionale  
2015 en Nord-  
Normandie**

***Notre Père, nous te  
rendons grâce pour  
la Vie que Tu nous  
donnes en partage.***

***Tu es l'unique  
Créateur qui  
laisses à chacun, à  
chaque peuple, une  
place sur cette  
terre. Nous te  
rendons grâce de***

*pouvoir être avec  
Toi, jardinier de  
ta création.*

*Du lever au  
couchant, donne-  
nous la vigilance  
d'être des  
jardiniers de Ta  
création.*

*Par le Christ,  
reconnu jardinier  
au matin de la  
résurrection, par  
ta bouche, tu  
appelles l'humanité  
à veiller sur la  
terre, les cieux,  
les mers, à  
cultiver et à nous  
cultiver.*

***Rassemble-nous pour  
devenir des  
jardiniers de la  
création.***

***Du lever au  
couchant, donne-  
nous la vigilance  
d'être des  
jardiniers de Ta  
création.***

*Tu veux pour chacun  
et pour chaque  
peuple une Vie  
réconciliée et liée  
à ta Parole  
créatrice. Sois  
avec ceux qui ont  
perdu le goût d'un  
vivre ensemble et  
pour qui la vie  
connaît trop de*

*déchirures.*

*Du lever au  
couchant, donne-  
nous la vigilance  
d'être des  
jardiniers de Ta  
création.*

*Par ta Parole de  
Vie, Esprit-Saint,*

*tu fais germer en  
nous les graines  
d'amour, de paix et  
de justice. Arrose  
chaque graine et  
fais-nous grandir  
dans cette justice,  
bâtisseurs,  
créateurs. Donne-  
nous le souffle de  
ton inspiration,*

*pour être créatifs,  
tournés vers Toi,  
et ouvrir les  
portes à tous les  
hommes et les  
femmes dispersés  
sur cette terre*

*Du lever au  
couchant, donne-  
nous la vigilance*

*d'être des  
jardiniers de Ta  
création.*

*Nous te prions pour  
les responsables  
politiques et ceux  
qui gouvernent les  
pays. Que leurs  
décisions  
s'unissent sans*

*cesse à une volonté  
de chercher la vie  
pour les  
générations  
futures.*

*Du lever au  
couchant, donne-  
nous la vigilance  
d'être des  
jardiniers de Ta*

*création.*

*Nous dans la ville...*

*Nous dans la  
campagne...*

*Nous au bord de la  
mer...*

*Nous dans les  
montagnes*

*Dans tous les pays  
où nous vivons...*

*Du lever au  
couchant, donne-  
nous la vigilance  
d'être des  
jardiniers de Ta  
création.*

**Que  
signifie  
interprét**

---

# er Les rêves ?

Méditation du  
jeudi 1er  
novembre 2018 :  
poursuite de

**notre série pour  
une lecture  
interculturelle  
du cycle de  
Joseph. Nous  
prions pour nos  
envoyés au Togo.**

***Le temps passa.  
Un jour deux  
hauts***

***fonctionnaires du  
roi d'Égypte  
commirent une  
faute contre lui.  
C'étaient le chef  
des échantons,  
responsable des  
boissons du roi,  
et le chef des  
boulangers. Le***

***Pharaon se mit en colère et les fit enfermer dans la forteresse, la prison du chef de la garde royale, là même où Joseph était détenu. Le chef de la garde les confia aux***

*soins de Joseph,  
et ils furent  
maintenus quelque  
temps en prison.*

*Une nuit,  
l'échanson et le  
boulangier du roi  
d'Égypte firent  
tous deux un rêve*

*dans leur prison.  
Chacun de ces  
rêves avait son  
propre sens. Le  
matin, quand  
Joseph vint les  
voir, il les  
trouva d'humeur  
sombre. Il leur  
demanda : «*

***Pourquoi avez-vous l'air si triste aujourd'hui ? » – « Chacun de nous a fait un rêve, répondirent-ils, et il n'y a personne ici pour nous en donner***

*l'explication. »*  
– « *Dieu peut  
vous la donner,  
déclara Joseph.  
Racontez-moi donc  
ce que vous avez  
rêvé. »*

*Le chef des  
échansons raconta*

***son rêve : « Dans  
mon rêve, dit-il,  
il y avait un  
plant de vigne  
devant moi. Ce  
plant portait  
trois rameaux.  
Dès qu'il eut  
bourgeonné, il se  
couvrit de***

*fleurs, puis de  
grappes mûres.  
J'avais en main  
la coupe du  
Pharaon. Je  
cueillis alors  
des raisins, j'en  
pressai le jus  
dans la coupe et  
je la lui tendis.*

»

***Joseph lui dit :***  
***« Voici ce que***  
***signifie ton rêve***  
***: Les trois***  
***rameaux***  
***représentent***  
***trois jours. Dans***  
***trois jours, le***

***Pharaon t'offrira  
une haute  
situation : il te  
rétablira dans  
tes fonctions. Tu  
pourras de  
nouveau lui  
tendre la coupe,  
comme tu le  
faisais***

***précédemment.***

***Essaie de ne pas  
m'oublier, quand  
tout ira bien  
pour toi ; sois  
assez bon pour  
parler de moi au  
Pharaon et me  
faire sortir de  
cette prison.***

***J'ai été amené de force du pays des Hébreux, et ici je n'ai rien fait qui mérite la prison. »***

***Lorsque le chef des boulangers vit que Joseph***

*avait donné une  
interprétation  
favorable du  
rêve, il lui dit  
: « Moi aussi  
j'ai fait un  
rêve. Dans ce  
rêve, je portais  
sur la tête trois  
corbeilles de*

*gâteaux.*

*La corbeille  
supérieure était  
pleine des  
pâtisseries  
préférées du  
Pharaon, mais des  
oiseaux venaient  
les picorer dans*

***la corbeille, sur  
ma tête. »***

***Joseph lui dit :  
« Voici ce que  
signifie ton rêve  
: Les trois  
corbeilles  
représentent  
trois jours. Dans***

*trois jours le  
Pharaon t'offrira  
une haute  
situation, plus  
haute que tu ne  
voudrais : on te  
pendra à un  
arbre, et les  
oiseaux viendront  
picorer ta chair.*

»

*Trois jours après, le Pharaon fêtait son anniversaire ; il offrit un banquet à tous les gens de son entourage. En leur présence,*

*il offrit de  
hautes situations  
au chef des  
échansons et au  
chef des  
boulangers : Il  
rétablit le  
premier dans ses  
fonctions, pour  
qu'il lui tende*

*de nouveau la  
coupe, mais il  
fit pendre le  
second. Ainsi  
s'accomplit ce  
que Joseph avait  
annoncé. Pourtant  
le chef des  
échansons oubliera  
tout à fait*

***Joseph .***  
**40 , 1 - 23**

**Genèse**



***Joseph interprète***  
***Le rêve de***

# *L'échanson et du bouLanger*

**Nous avons appris  
en Canaan que  
Joseph était un  
rêveur, nous  
allons le**

**rencontrer  
maintenant  
interprète des  
songes en Egypte.  
Nous l'avons vu  
endosser un rôle  
important dans la  
maison de  
Potifar, nous le  
voyons désormais**

**prisonnier des  
geôles de  
Pharaon.**

**La hiérarchie  
sociale qui règne  
dans la société  
se retrouve en  
prison : Joseph  
est mis au**

**service de deux  
prisonniers de  
marque qui ont  
déplu à Pharaon :  
le boulanger et  
l'échanson, le  
maître du pain et  
le maître du vin.  
Aujourd'hui  
encore, on peut**

**retrouver dans  
les prisons cette  
relation  
d'assujettissement  
entre des  
prisonniers  
influents qui  
font la loi et  
d'autres qui ont  
besoin de**

**protection ou  
d'argent.**

**Mais pourquoi  
l'échanson et le  
boulangier sont-  
ils incarcérés ?  
Rien n'est dit de  
la faute qu'ils  
ont commise**

**contre Pharaon.  
Est-ce une faute  
commune ? La  
sanction finale  
semble l'exclure,  
puisque l'un est  
rétabli dans sa  
fonction et  
l'autre exécuté.  
Est-ce une faute**

liée à leurs  
offices  
respectifs ?  
Leurs songes  
peuvent le  
suggérer, puisque  
l'échanson rêve  
de vigne et de  
jus de raisin et  
le panetier de

**pâtisseries.**

**Cependant le rêve  
du premier est  
florissant et  
flatte Pharaon,  
celui du second  
est plus  
énigmatique,  
s'arrêtant sur  
les oiseaux**

**venant picorer  
les gâteaux dans  
les corbeilles  
qu'il porte sur  
la tête.**

**Comment Joseph  
interprète-t-il  
les rêves qu'on  
lui soumet ? Ces**

**rêves sont -ils  
des  
prémonitions ?  
Les  
interprétations  
de Joseph  
semblent le  
confirmer,  
puisque à partir  
d'éléments**

**oniriques, il va  
annoncer  
l'avenir, et les  
choses se  
passeront selon  
ses prédictions.  
Or Joseph se  
réfère à  
l'interprétation  
de Dieu lui-même.**

**Il y aurait donc  
une fatalité  
inexorable,  
heureuse pour les  
uns et  
malheureuse pour  
les autres, et  
personne ne  
plaiderait en  
faveur de ces**

**derniers ! Qu'a  
donc fait le  
pauvre boulanger  
pour mériter ce  
sort ?**

**Ou le talent de  
Joseph servirait-  
il plutôt à  
annoncer les**

**excès du pouvoir  
pharaonique, qui,  
de manière  
totalement  
arbitraire  
décide, sans  
avoir de compte à  
rendre à  
personne, qui  
parmi ses sujets**

**doit vivre et qui  
doit mourir ?**

**Et nous, quels  
sont nos rêves ?**

**Que nous disent-  
ils de nos**

**désirs, de nos**

**peurs, et de la**

**marche du monde ?**

**Et qui peut les  
interpréter ?**





***Les danseurs  
d'Emmanuel Kavi,  
peintre togolais***

**Nous prions pour**

**nos envoyés au  
Togo et nous  
découvrons ce  
poème de Max  
Dotsé AMEGEE,  
poète togolais,  
avocat au barreau  
de Paris.**

***Au bout de moi-***

*même*

*Au bout de mon  
rêve ma terre  
féconde parle et  
jubile*

*La vague au pied  
de mon zénith  
vient me rendre*

*ces bateaux gavés  
Comme une  
illusion qui  
attise le feu de  
ma blessure  
traumatique.*

*La vague la même  
vague me parle du  
voyage*

*comme le silence  
froid de mes  
ancêtres  
de leurs terres  
sacrées  
horizontalement  
bradées,  
de leur courroux  
de leurs cris  
déconnectés*

*et de leur lune  
ma souche  
calcinée*

*Le fleuve mon  
miroir sèche et  
mon champ mon  
seul espoir  
s'inonde d'images  
sans pirogue*

*comme une immense  
injustice sans  
recours*

*Emmenez-moi loin  
de ces maux  
aux abords de ces  
mots qui  
résonnent comme  
le tam-tam*

*Appel du matin  
qui cogne ma  
vigueur endormie*

*Que se lèvent ô  
que dis-je  
Que s'élèvent  
tous ces vers si  
purs par-ci par-  
là*

*D'un soleil si  
amical par-ci  
par-là*

*L'astre qui sait  
tendre la main  
par-ci par-là*

*Fils de la nature  
qui sait prendre  
une main par-ci  
par-là*

*La main rien  
qu'une main  
fraternelle  
La main qui tombe  
La main qui mord  
La poussière*

*Et qu'enfin se  
forme le poing de  
l'humanité*

*Qui respire la  
dignité pour  
cette même  
Afrique !*

*Emmenez-moi vivre  
dans ses lignes  
Emmenez-moi boire  
à la source de sa  
propre lumière*

*Où la voix du feu  
s'entend*

*Où s'entend la  
voix de l'eau*

*La sève d'une  
insolente  
espérance*

*Emmenez-moi ivre  
de cette source*

*jusqu'au bout de  
moi-même.*